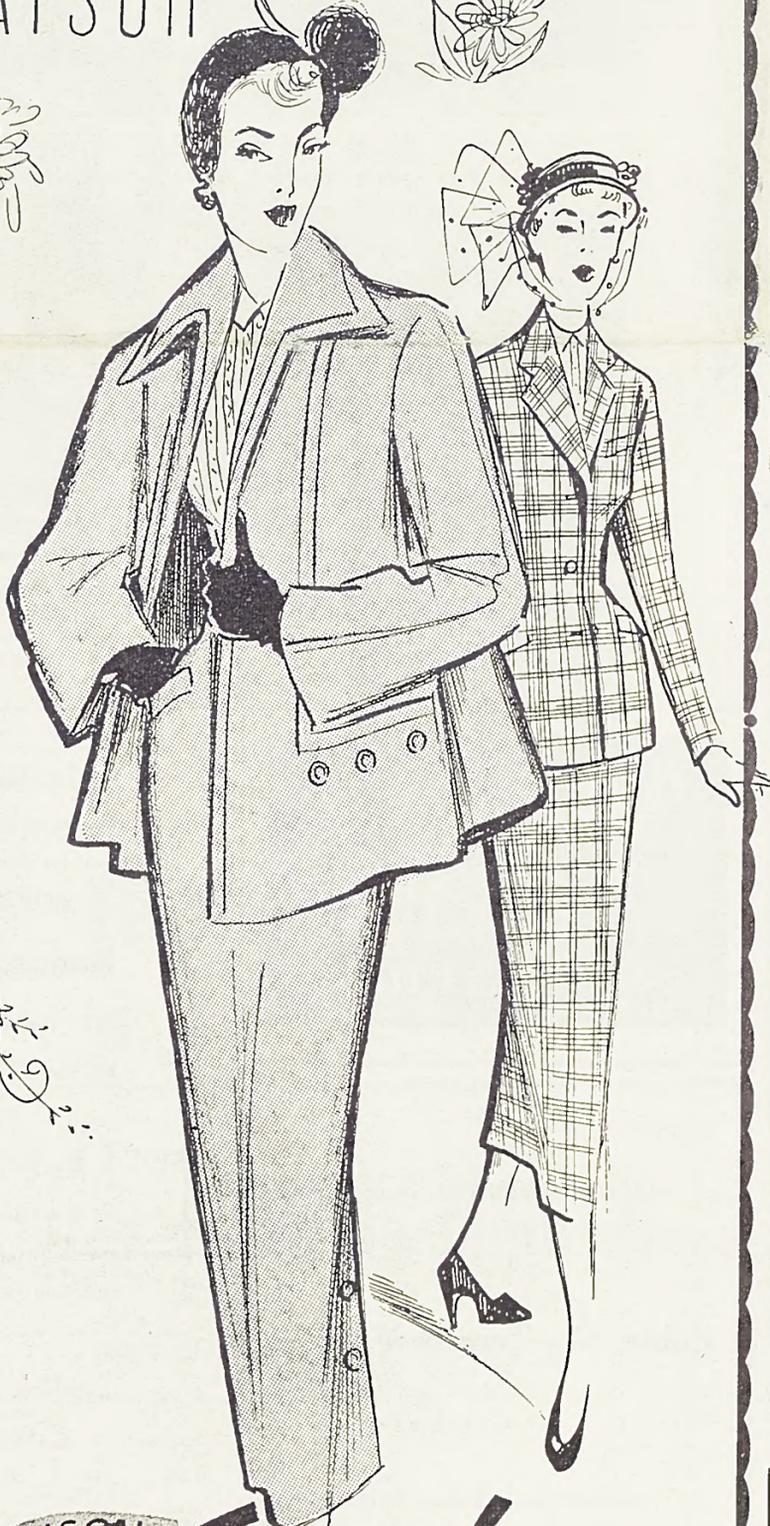




Organe indépendant paraissant une fois par mois  
 Abonnement Fr. 5.— par an Le numéro 50 ct.  
 Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg -  
 Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11a 2851  
 Rédacteurs responsables : } Pierre Verdon, Rosé - Tél. 4 21 66  
 } Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

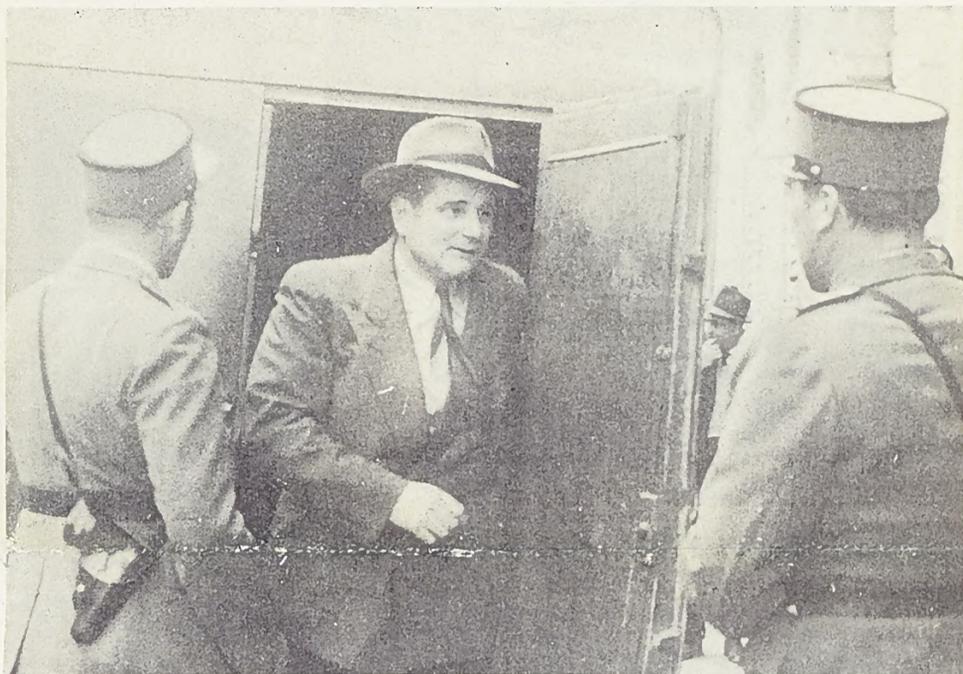
REVUE DE FRIBOURG

OUVERTURE  
 DE SAISON



MAISON  
**Knopf** s.a.  
 FRIBOURG

Un procès retentissant



L'accusé Fernand Bulliard, ancien intendant de l'Arsenal de Fribourg, principal inculpé, sort du fourgon de la Police pour se rendre au Tribunal.



L'accusé Charles Aebischer, ancien comptable de l'Arsenal, sur qui Fernand Bulliard tente de rejeter l'essentiel des responsabilités des détournements commis.

L'« Affaire de l'Arsenal » trouve son épilogue devant le Tribunal criminel de la Sarine. Depuis des mois on en parlait partout. Le montant des sommes en jeu, les répercussions et les prolongements politiques du « scandale » étaient bien faits pour passionner l'intérêt et la curiosité publique. Jugement sera rendu, les coupables aujourd'hui à la barre seront punis selon l'appréciation des juges. Il n'en subsistera pas moins au sein du public, de ce public qui est la masse des contribuables, une impression particulièrement pénible et certainement un gros mécontentement compréhensible. Parce que, les sommes si importantes qui se sont volatilisées à la fantaisie des deux prévenus, c'est de son bon argent qu'il s'est agi, produit de ces impôts qu'il paie souvent avec de grosses difficultés, au prix d'une partie du produit de son travail. Il admet malaisément que deux employés d'une administration qui fait usage de ces deniers publics puissent commettre de pareils prélèvements avec une pareille facilité, durant si longtemps, sans qu'un contrôle convenable ait décelé dès l'origine les abus commis. L'Affaire de l'Arsenal jette un jour cru sur certaines déficiences, elle est désastreuse justement parce que le public est porté désormais à entacher de suspicion n'importe quelle autre administration qui dispose et utilise l'argent de la collectivité. La presse de tout le pays s'intéresse au procès de Fribourg. Parce que ce cas provoque naturellement des questions qu'on se pose, non seulement dans le Pays de Fribourg, mais partout.

GRAND CONCOURS „LA TIMBALE“

Vu le succès considérable remporté par notre grand concours, nous avons retardé le délai de clôture jusqu'au 28 avril 1950, et publions à nouveau dans ce numéro la page-concours pour donner satisfaction aux nombreux enfants qui n'ont pu obtenir de feuilles, l'édition du dernier numéro et le tirage à part ayant été épuisés sans avoir pu suffire à toutes les demandes. On peut se procurer des feuilles de concours à la Fabrique de Pâtes G. Besson & Cie à Fribourg ou au Bureau de l'Imprimerie des Arcades. Voyez notre concours à page 5.

# Le Jubilé de la Société de Développement de Fribourg

Le samedi 25 mars dernier, la Société de Développement de Fribourg avait réuni ses membres et amis pour son assemblée générale annuelle. En même temps on célébrait le 50<sup>me</sup> anniversaire de la Fondation de la Société, qui œuvre intelligemment au bien de la Cité. L'activité de la Société de Développement n'est pas très connue du grand public. On en voit les effets par d'heureuses réalisations dont on ne discerne pas toujours les origines. Mais nombreux sont ceux qui savent, et qui aident et approuvent cette activité éminemment utile.

Près d'une centaine de participants, membres pour la plupart, ont fêté simplement l'étape franchie. M. Edouard Weissenbach, président, a fait un historique de l'activité de la Société de Développement, puis le beau film du barrage de Rossens passa, sur l'écran, commenté par M. J.F. Bruttin, ingénieur, et un autre film en couleurs mettant en valeur les récentes améliorations décoratives et florales de la ville, enchantait les assistants. Ce film remarquable fut tiré par

(Suite bas de la page)



M. Albert Repond, le dévoué secrétaire de la Société, lit le procès-verbal de l'assemblée précédente. A sa droite, le caissier, M. Bapst.



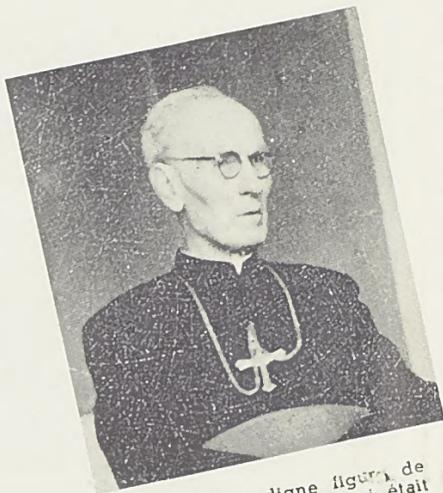
Le président, M. Edouard Weissenbach



A gauche, Mlle Fleckner, l'aimable préposée du bureau de renseignements et M. Bapst, caissier de la Société.



On reconnaît à ce coin de table, M. Albin Baeriswyl, installateur, M. Ernest Schneider, sous-directeur de la Banque Populaire, et M. Pierre Blancpain, industriel.



La belle et digne figure de Mgr Hubert Savoy, qui était entouré à cette assemblée jubilaire, du respect affectueux de tous.



Un instantané pendant l'assemblée jubilaire. Au premier plan, M. Pierre Blancpain. De dos, M. le préfet Bondallaz, de Romont. En face de lui, M. Paul Protzen, directeur de la Fabrique de chocolats Villars



M. Louis Gross, chef de réseau aux Entreprises Electriques prépare le projecteur avec lequel il passera les deux films qui ont vivement intéressé l'assistance.



Un autre croquis pendant l'assemblée. De gauche à droite, M. le préfet Bondallaz, puis M. Paul Protzen, M. Ernest Macherel, directeur de la Banque de l'Etat et M. Paul Martinet, de l'Office central du tourisme à Lausanne.

M. F. Würsthorn, tenancier de la Schweizerhalle. Nous l'en félicitons. Un repas simple mais bien appretté à l'Hôtel de Fribourg, réunit cordialement les participants parmi lesquels on remarquait Mgr Hubert Savoy, M. Maxime Quartenoud, président du Gouvernement, Me Jean Bourgnicht, syndic, qui représentait officiellement la Ville pour la première fois.

**OPTIQUE REX**  
E. AM-RHYN OPTICIEN DIPLOMÉ 5 B<sup>is</sup> PEROLLES A CÔTÉ DU REX

**Un coup d'œil**  
aux vitrines de la Belle Jardinière vous fixera sur les tendances de la mode printanière 1950

**Bonne qualité**  
**Prix intéressants**

tels sont les mots d'ordre de la

**BELLE JARDINIÈRE**

Et, comme toujours, notre choix est incomparable. Une visite sans engagement vous convaincra

Un aperçu de nos prix :  
**Costume**  
peigné pure laine, depuis **168.-**

MESDAMES,

*Pour Pâques* une belle coiffure s'impose !

Au salon de Coiffure pour Dames

**Louis Demierre**  
Rue Zähringen 94 Fribourg  
Téléphone 2.25.88

Une coiffeuse, diplôme fédéral, est à votre disposition pour le choix délicat de votre coiffure Printanière

Permanente : à l'huile, à chaud, à tiède et à froid

Demandez un rendez-vous assez tôt s.v.p.

## VOYAGES LIDO FRIBOURG

S.A.R.L. - TÉLÉPHONE 2.48.15 - COMPTE DE CHÈQUES POST. 116 3097  
CALENDRIER HEBDOMADAIRE DE NOS VOYAGES (à conserver)

**PAQUES EN FRANCE:** Départs assurés. Voyages combinés train et car-pullman en corrélation avec notre bureau de Paris.

1. PARIS - Les Châteaux de la Loire	6 jours t. c. dès	197.-
2. PARIS - Le Mont-St-Michel - La Normandie	6 jours dès	197.-
3. PARIS - L'Auvergne - PUY-DE-DOME	7 jours dès	256.-
4. LA BELGIQUE et ses villes d'art	7 jours	269.-
5. LE MONT-ST-MICHEL - Les plages de débarquement	7 jours	220.-
6. PARIS - Les Ardennes - Luxembourg	7 jours	269.-
7. LA BRETAGNE, superbe voyage	7 jours	260.-
8. LOURDES - Les PYRÉNÉES	10 jours	325.-
9. LA BELGIQUE - Hollande, champs de fleurs	11 jours	400.-
10. LES PYRÉNÉES par l'Auvergne, retour Atlantique	14 jours	445.-

Ces voyages se répètent chaque semaine

**ROME:** Voyages réguliers chaque mois.

1. 6 jours, Voyages individuels dès Fribourg	t. c. dès	172.-
2. Milan - Florence - Assise - Rome - Pise - Gênes	8 jours	279.-
3. Milan - Florence - Rome - Naples - Capri - Pompéi	8 jours	345.-

**LA COTE D'AZUR:** Départs assurés chaque lundi. Car-pullman au départ de Genève. 6 JOURS t. c. 216.-



## La Coopérative d'habitation du Champ des Fontaines

Fribourg se développe considérablement. Certains ont dit qu'elle était affligée depuis quelques années, de la maladie du béton. Excellente maladie qui témoigne d'une très bonne santé. La ville en effet si elle voit s'opérer d'importants transformations dans le centre, si elle en attend d'autres encore d'aussi grande envergure, voit sa périphérie se transformer particulièrement en direction ouest. Partout, villas et maisons familiales bâties par l'initiative privée, ou blocs locatifs modernes ont surgi récemment dans les terrains bien situés de cette orientation. C'est un phénomène d'urbanisme qu'on peut constater dans toutes les villes que cette poussée vers l'ouest.

Photo ci-dessous : Au centre : l'un des blocs d'habitation de la Coopérative du Champ des Fontaines.



## STEPHAN & Cie

7, INDUSTRIE - FRIBOURG - TÉLÉPHONE 2.35.23

Constructions métalliques  
Machines  
Réservoirs et  
Bouilleurs toutes dimensions  
Serrurerie générale

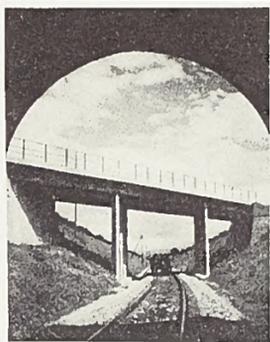
## PAUL CIVELLI

Entrepreneur diplômé

BATIMENTS  
TRAVAUX PUBLICS  
CARRELAGES

Tél. 2.27.13

FRIBOURG



Entreprises de pierres artificielles  
Monuments funéraires

## RIVA Frères

Plateau de Pérolles 20 - Téléphone 2.14.07  
FRIBOURG

Installations sanitaires

Ferblanterie - Appareillage

Devis sans engagement

## Robert Mauron

Fribourg - Téléphone 2.28.54

Magasin - Exposition : Beauregard

Gypserie - Peinture - Papier peint - Décoration

## R. WIDER

Fribourg - Rue des Chanoines 121 - Tél. 2.21.93

Ferblanterie - Appareillage

Installations sanitaires

Nouveaux ateliers :

Rue des Arsenaux 13

Fribourg

Téléphone 2.39.68

## GASTON DURUZ

# A

# K

## IRSCH & CIE

Fribourg - Pérolles 26 - Tél. 2.33.12

GLACES POUR AUTOS

GLACES DE MAGASINS

VITRERIE - VITRAUX D'ART

CHAUFFAGE  
EMILE FRIBOURG  
PARIS 20  
TEL 21560  
DOUSSE



Fr. 396.-  
Petit modèle Fr. 292.50  
+ Ica

## A. Zbinden & Fils

Fribourg

Rue des Epouses

Téléphone 2.57.16



Détail de façades d'un des bâtiments de la Coopérative du Champ des Fontaines.

On peut constater à Fribourg beaucoup de belles réalisations faites au cours de cette dernière décennie. Fribourg-Illustré vous les présentera bientôt. Elles font honneur à notre industrie locale du bâtiment et à plusieurs de nos architectes.

Samedi 18 mars dernier, La Coopérative d'Habitation du Champ des Fontaines avait réuni quelques invités officiels, la presse et les entrepreneurs qui ont participé à ses réalisations, pour faire connaître le but qu'elle poursuit. On sait que cette société immobilière a fait construire 5 blocs locatifs de belle venue, comprenant 3 étages et 6 appartements de 3 et 4 chambres, aménagés avec un grand souci du confort des locataires. Ces appartements modernes et sains, sont mis sur le marché du logement à des prix très raisonnables. On peut donc dire que la Coopérative d'Habitation du Champ des Fontaines a fait là un beau travail utile. M. le syndic Ernest Lorson, qui accomplissait le dernier acte officiel de sa syndication, félicita les promoteurs et les encouragea à persévérer.



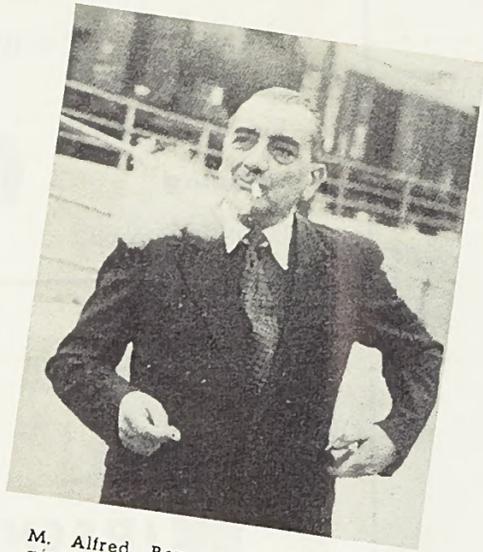
M. le syndic Ernest Lorson, qu'on voit avec regret, quitter sa charge de syndic de la ville, a visité avec beaucoup d'intérêt les bâtiments récemment construits.

## Cyclo-cross de la Pédale Fribourgeoise

le dimanche 19 mars



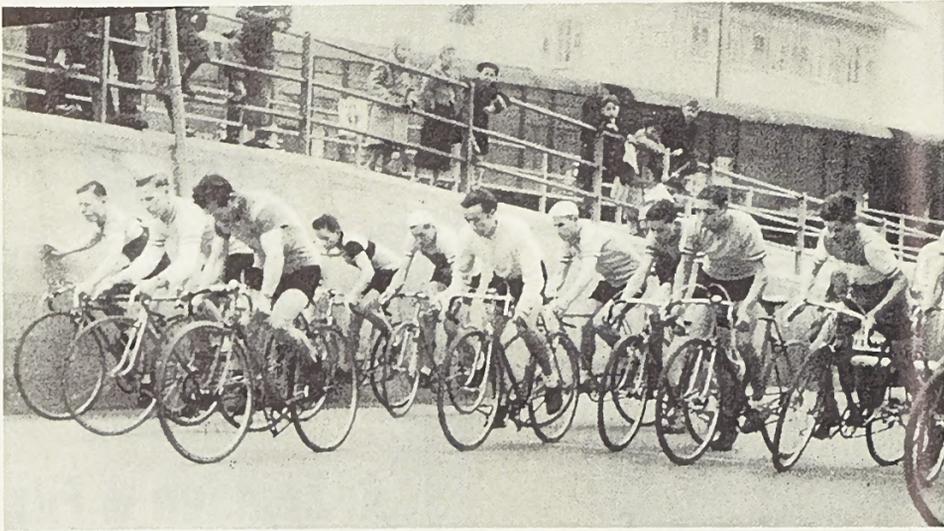
Albert Schöni, le vainqueur de la journée. Il a remporté également, dimanche dernier à Châtel-St-Denis, le Championnat de cyclo-cross.



M. Alfred Rey, de Fribourg, le généreux donateur du magnifique challenge gagné par A. Schöni.



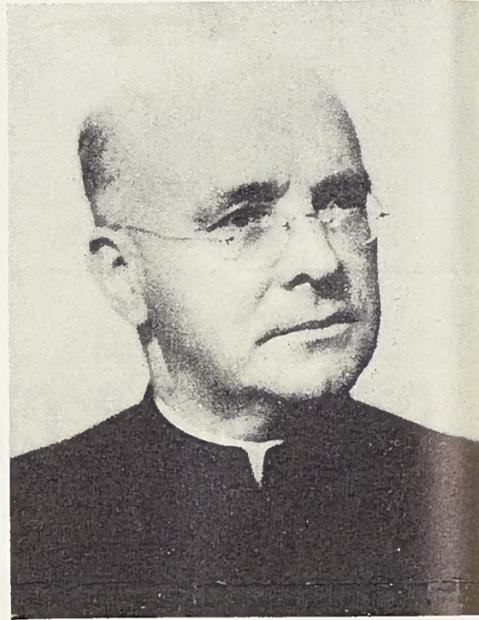
Un endroit particulièrement pénible où le cycliste devient coureur à pied. Au premier plan Albert Schöni, Fredy Schott et Arnold Schöni en troisième position.



Le départ à la rue des Arsenaux du Cyclo-cross de la Pédale fribourgeoise qui fut disputé sur le parcours de rue des Arsenaux, Jardins Volery, Ecole de la Vignettaz, Poudrière, Cormanon, gravières des Daillettes, Pont de la Fonderie, escalier du Mamelon, chocolat Villars et rue des Arsenaux (18 km.).

### M. le chanoine ZURKINDEN fête ses 70 ans

Dimanche 19 mars, la Paroisse de St-Pierre fêtait le 70<sup>me</sup> anniversaire de son cher curé, M. le chanoine Zurkinden, au cours d'une fête qu'on peut qualifier de familiale tellement elle était l'expression de l'affection que les paroissiens portent à leur vénéré conducteur spirituel. Voici une vingtaine d'années que M. le chanoine Zurkinden voue ses meilleures forces au bien de sa belle paroisse de St-Pierre. Il s'y consacre avec un dévouement total et donne l'exemple de sa piété sereine, de sa modestie bien connue, de son inaltérable bonté naturelle. C'est avec une joie profonde que ses paroissiens ont accueilli le 19 mars, l'occasion de lui prouver leur reconnaissance.



### VOTRE COMPLET DE PRINTEMPS PAR LE SPÉCIALISTE

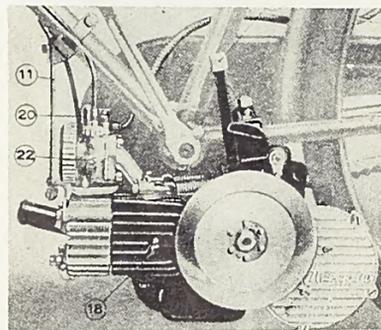
Manteaux de pluie  
gabardine anglaise, à partir  
de Fr. 88.-

Vestons sport pure laine  
à partir de Fr. 64.-

Toujours servi consciencieusement par

# Nussbaumer

VETEMENTS



### „MOSQUITO“

le roi des moteurs auxiliaires, le seul étudié et construit pour notre pays

### VUICHARD

l'agent régional, vous l'offre avec un premier versement de

Fr. 180.-, le solde Fr. 30.- par mois

Venez l'essayer, vous en serez convaincu.

### Aux cycles Rovic

Route des Arsenaux - Tél. 2.18.67 - FRIBOURG



Fumez une  
bonne cigarette...

et portez un  
joli chapeau!

Voquez notre vitrine

Sauser Reichlen

21, RUE DE ROMONT - FRIBOURG

# FIAT 1400



...La voiture du jubilé

Moteur nouveau - Ligne nouvelle - Voiture nouvelle

GARAGE ET EXPOSITION

## SPICHER & CIE

Gare Fribourg Tél. 2.24.01

Exposition : Pérolles 18a

## Embassy

TOUS LES SOIRS DE 21 HEURES A 2 HEURES

**Grandes soirées**

avec le célèbre orchestre GLYN PAQUE

**Terrasse ouverte**

tous les jours avec tarif normal des consommations

**Thé dansant**

tous les dimanches de 16 à 18 heures

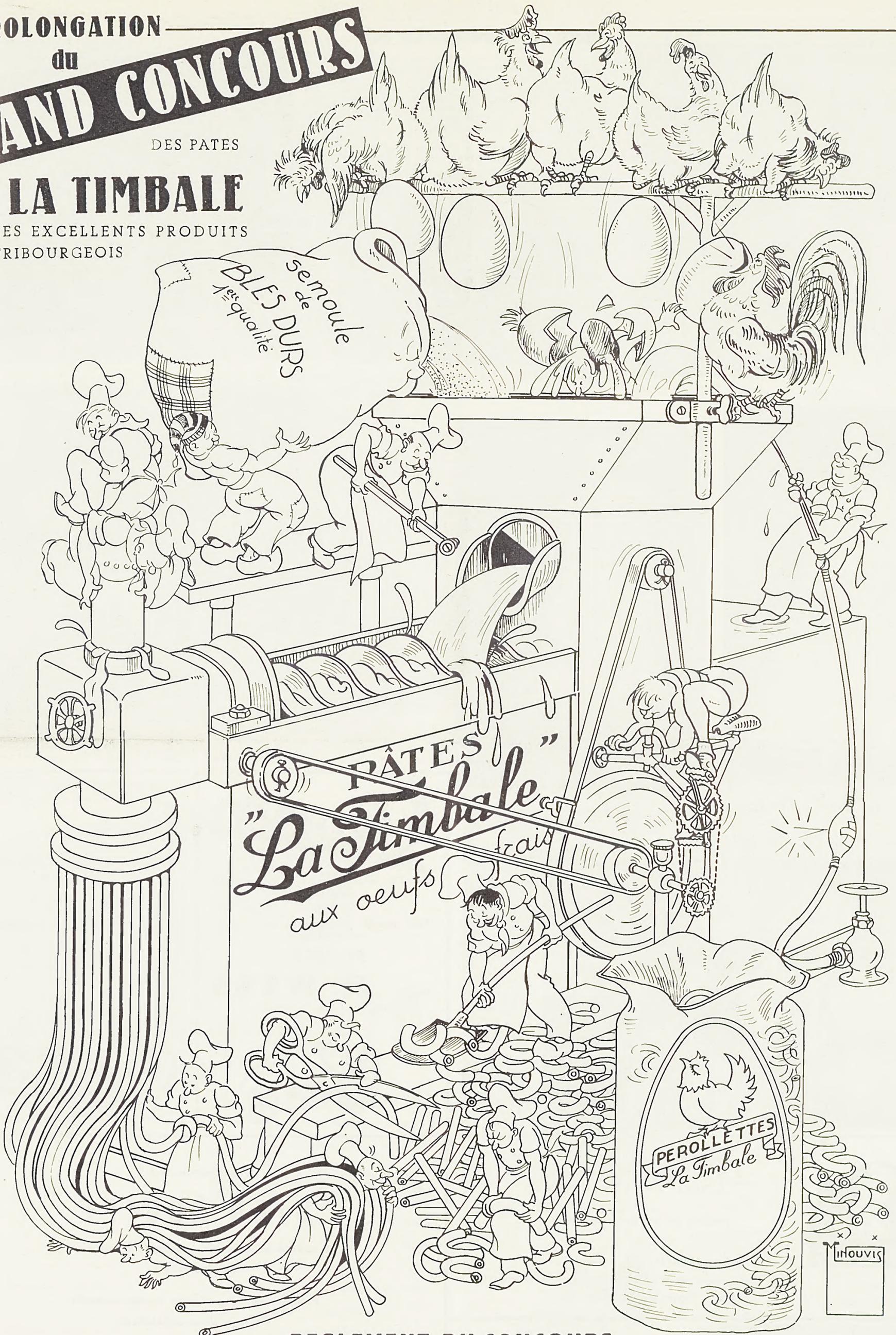
Pas de danse les jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 avril

PROLONGATION  
du  
**GRAND CONCOURS**

DES PATES

# LA TIMBALE

LES EXCELLENTS PRODUITS  
FRIBOURGEOIS



## REGLEMENT DU CONCOURS

Ce concours consiste à colorier au crayon, pastel ou tout autre moyen, le dessin de cette page, œuvre de l'artiste connu, Minouvis. Il est réservé aux enfants jusqu'à l'âge de 16 ans.

Les pages coloriées porteront uniquement une devise quelconque, mais pas le nom du concurrent. Une petite enveloppe fermée contenant le nom, l'âge et l'adresse du concurrent à l'intérieur, et la devise répétée du dessin à l'extérieur sera jointe à la page qu'on pliera. Page et petite enveloppe seront mises sous enveloppe plus grande qu'on adressera à la FABRIQUE DE PATES G. BESSON & CIE A FRIBOURG. Un classement des travaux

soumis sera fait par un jury compétent, et les 10 premiers travaux classés gagneront les magnifiques prix énumérés ci-après.

**Au premier :** Prix de Fr. 50.- (Fr. 25.- en espèces et Fr. 25.- sous forme de beaux volumes). **Au second :** Prix de Fr. 30.- (Fr. 15.- en espèces et Fr. 15.-, 3 beaux volumes). **Au troisième :** Prix de Fr. 20.-. **Du quatrième au sixième :** Prix de Fr. 15.-. **Du septième au dixième :** Prix de Fr. 10.-. Nombreux prix de consolation.

Les travaux primés seront exposés dans les vitrines de quelques magasins de la ville. Dernier délai pour la remise des pages coloriées: 27 avril 1950.

Le résultat du concours sera publié dans le prochain numéro de Fribourg-Illustré.

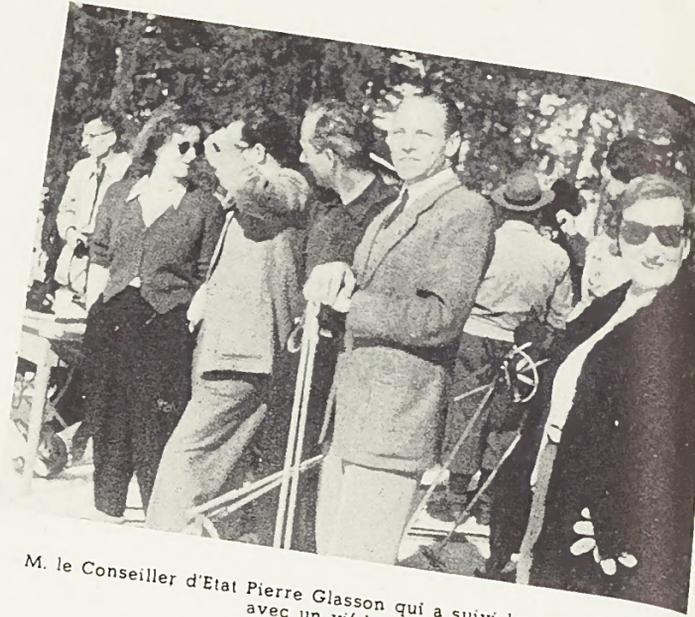
### Course de descente du Lac Noir

Dimanche 5 mars dernier avait lieu au Lac Noir la course de descente soigneusement organisée par M. Oscar Nussbaumer, président du Ski-Club du Lac Noir secondé par de nombreuses bonnes volontés. Un magnifique challenge était offert par M. E. Kottelat, de Berne. Journée qui a vu la victoire de Louis Perret, Michel Pandel et Pierre Bille du Ski-Club La Chaux-de-Fonds gagnants du Challenge Kottelat.

(Photo à gauche) Assis M. A. Wuilloud, chronométrateur et M. Oscar Nussbaumer, organisateur.



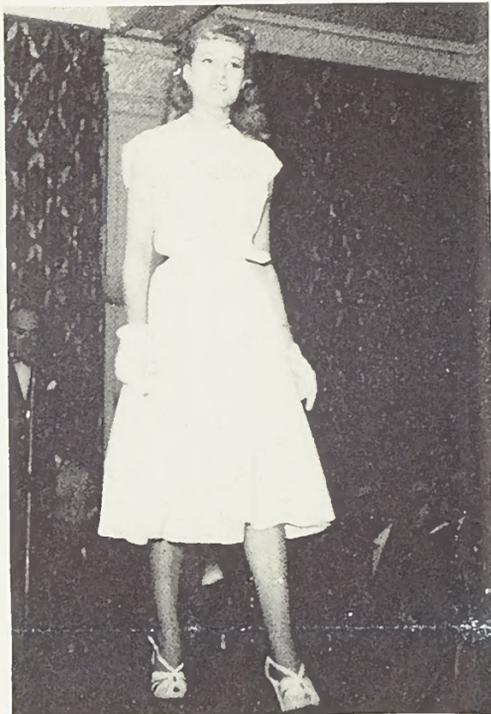
La équipe du Ski-Club de la Chaux-de-Fonds qui a gagné le challenge



M. le Conseiller d'Etat Pierre Glasson qui a suivi la manifestation avec un vif intérêt.



Défilé de mode à l'Embassy et élection de Miss Fribourg



(A gauche) Miss France  
(En haut) Le charmant mannequin parisien Mlle Nadine Dalier.



L'arrivée d'un junior, à l'arrière plan le public.



Un public très nombreux a assisté vendredi dernier à l'Embassy, au défilé de mode du célèbre couturier parisien André Ledoux suivi de l'élection de Miss Fribourg, qui donna pas mal de fil à retordre eux organisateurs. Mlle Pilloud poussée par des amis vainquit sa timidité et avec beaucoup de charme et d'élégance se présenta et fut élue à l'unanimité.

A la table officielle des vedettes on reconnait tout à droite Mlle Monique Pilloud de Bulle fraîchement élue Miss Fribourg.

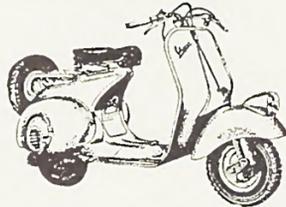
# Vespa

1949  
Record de vente de toutes les catégories de motocyclettes

1950  
Même modèle, même qualité, mais nouveau prix sensationnel :

**Fr. 1525.-**

Agence : **W. WYSS**  
Place du Tilleul - Fribourg



*N'attendez pas !...*

le dernier moment pour faire votre choix

Confection pour Dames  
Messieurs et Enfants

Nos facilités de paiement vous aideront dans vos achats

Grand choix  
Discrétion assurée

Vente à crédit  
**Rud. Kull**

16, RUE DE LAUSANNE - FRIBOURG



## Hôtel de Fribourg

Maison de tout premier ordre

Aug. SPIESS  
Téléphone 2.25.22

Restaurant français - Brasserie  
Café - Pinte fribourgeoise - Carnatzet - Bar - Bonbonniere  
Salles à disposition



## Maison Alex

Coiffeur de la Gare - FRIBOURG Dames et Messieurs  
Tél. 211.26

Spécialité de permanentes - Teinture - Massage - Manucure  
ALEXIS PETROL

la lotion spéciale contre les pellicules et la chute des cheveux

Votre bureau est-il

## BIEN ÉQUIPÉ

en machines à écrire, machines à calculer et duplicateurs ?

Profitez de l'expérience et des conseils de la maison spécialisée

*Raphaël* **AYER**

Successeur de L. Panchard

Rue de Romont 24  
1er étage

FRIBOURG  
Tél. 2.41.40



(Photo à gauche)  
De gauche à droite  
Ernest Donzallaz,  
Max Vogelsang et  
Pierre Page tous du  
Club Athlétique de  
Fribourg.

(Photo à droite)  
Samuel Gotschy du  
CAF 1er de la caté-  
gorie débutants-pis-  
tards.



Charles Sparrenberg du CAF.  
2me de la Cat. débutants Pistards.

## Championnat fribourgeois de cross-country

à Torny-le-Grand, le dimanche 19 mars



Le départ de la catégorie des écoliers qui fut la plus nombreuse en participants et en incidents. Tout à gauche M. Nussbaumer du CAF, M. Ferdinand Masset, président du Club Athlétique de Fribourg, et M. Bersier, instituteur à Torny-le-Grand et organisateur de la manifestation. Un nombreux public était venu encourager les athlètes.



Jean Maillard, de Billens, 1er de la  
Catégorie des écoliers.

(Photo en bas à droite)  
Départ de la cat. seniors et vétérans.



**20**  
**centimes**

suffisent pour être l'heureux possesseur d'un magnifique appareil de radio

**PHILIPS**

Plus de soucis grâce à notre système de location au compteur. - Aucun acompte à l'installation. - Pas de facture de réparations - Installations partout. - Service de dépannage rapide. Postes Philips tous modèles.

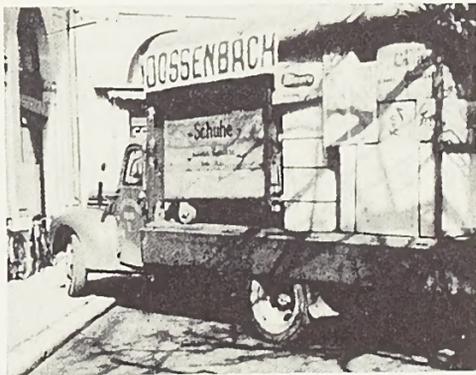
Service à domicile

DEMANDEZ PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS A

**Ed. Delay-Yvonand**

Vente et réparations d'appareils toutes marques. - Tél. (024) 3.21.13

### NOS ARRIVAGES DE PRINTEMPS

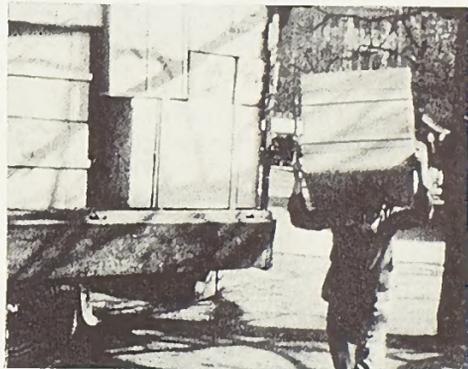


à partir de Fr. 22.80

PRIX AVANTAGEUX - CHOIX INCOMPARABLE



à partir de Fr. 29.80



**Chaussures DOSSENBACH S.A.**

Voyez nos vitrines - Fribourg-Morat

**Hommage à M. le Dr Ernest Lorson**  
ancien Syndic de Fribourg

M. Ernest Lorson, avocat et docteur en droit, qui fut le syndic de Fribourg, distingué et aimé, de mars 1938 à mars 1950

Au moment où il vient de déposer volontairement la charge de Syndic de la Ville de Fribourg, — charge dans l'accomplissement de laquelle il s'est incontestablement distingué, — il convient de rendre sincère hommage à ce magistrat qui fut si utile à la Cité et qui assura sa prospérité et son harmonieux développement durant la période difficile de la seconde guerre mondiale.

Les réussites nombreuses et les mérites sérieux que M. Lorson s'est acquis dans cette importante fonction resteront gravés en lettres d'or dans les annales de notre capitale cantonale qui, douze ans durant, bénéficia de sa direction tout à la fois ferme, sage et éclairée.

Homme de cœur, attaché passionnément à la ville qui l'a vu naître, citoyen au dévouement constant et désintéressé pour la chose publique, M. Lorson a été l'un des syndics marquants de Fribourg au cours du demi-siècle écoulé. Compréhensif avec chacun de ses administrés, courtois avec tous et affable avec ses collègues de la municipalité, ce juriste plein d'expérience et de bon sens restera un inoubliable syndic pour tous ceux qui ont eu le privilège de collaborer avec lui et la possibilité de l'admirer à la tâche.

Né le 9 janvier 1895, fils et frère de photographes qui eurent leur heure de célébrité durant qu'ils pratiquaient leur art, M. Ernest Lorson fut écolier à Fribourg, élève au Collège St-Michel puis étudiant à notre *Alma mater*, dont il est licencié et docteur en droit.

Il y eut notamment, comme professeurs des sciences juridiques, le bouillant ancien juge fédéral et conseiller d'Etat, M. le Dr Joseph Piller, et le doux M. Pierre Aeby, qui fut lui aussi syndic de la Ville et qui présida, plus tard, le Conseil national. Comme on s'en assure facilement, ce furent là deux têtes qui en formèrent une troisième non moins caractéristique ni moins bien meublée, si l'on ose ainsi s'exprimer, car l'élève ne se révéla pas moins doué que ses anciens professeurs lorsqu'il fut à la tâche civique et politique.

**Bienvenue à M. le Dr Jean Bourgnknecht**

nouveau Syndic de Fribourg

Dans sa séance du 20 mars, a dû un laconique communiqué, le Conseil communal de Fribourg a désigné son Syndic-président en la personne de M. Jean Bourgnknecht, avocat et docteur en droit, et son Vice-président en celle de M. Henry Bardy, directeur de la Chambre de commerce.

Voilà qui est clair, simple, net et parfaitement démocratique. Ajoutons-y nos sincères félicitations à tous deux, et quelques commentaires relatifs à la carrière déjà vécue et au format intellectuel du nouveau Premier de la Cité.

Comme feu l'illustre Pierre Corneille, M. le Dr Jean Bourgnknecht pourrait écrire : « Mes pareils à deux fois ne se font point connaître. — Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître. »

En effet, inscrit à la veille seulement des élections communales sur la liste des candidats conservateurs, et pour la première fois, M. Bourgnknecht franchit brillamment l'obstacle de la consultation électorale et se voit nommer immédiatement Syndic de notre capitale, avec la part du lion dans les Commissions communales importantes : présidence des finances, présidence de la Chambre des scholarques, présidences aussi des Commissions de l'Orphelinat bourgeois et des secours, sans compter participation aux Com-

Nommé substitut de M. Pierre de Weck, procureur général de l'Etat, en 1925, M. Lorson ne traîna pas longtemps dans l'administration judiciaire. Il a ce tempérament et cet esprit d'indépendance qui sont indispensables aux véritables maîtres du barreau. Il ouvrit donc étude particulière et, depuis vingt-cinq ans, il apparaît pour l'une ou l'autre des parties dans la quasi totalité des grandes affaires pénales et civiles qui se plaident devant nos tribunaux. Maintenant que le voilà débarrassé des charges et entraves de la syndication, ne doutons pas qu'il va reprendre brillamment son rôle de vedette parmi l'élite de nos avocats.

Dès 1934, Me Lorson fit entrée remarquée dans l'enceinte législative cantonale, qu'il présida en 1942 et où il siégea, jusqu'à sa démission, comme député conservateur du district de la Sarine. Sur le plan communal, élu en tête de la liste majoritaire lors des scrutins du début de 1938, M. Lorson se vit immédiatement confier les responsabilités de Syndic de Fribourg. Et il les conserva, avec le succès que l'on sait et le prestige que l'on connaît, jusqu'à la mi-mars dernière.

Comme maire de la cité la plus importante de notre canton, M. Lorson a accompli de bonne et louable besogne. Ce serait ingratitude noire que ne point le proclamer. Soit comme chef de l'administration générale de la Ville, soit à la direction des Ecoles ou du service social, M. Lorson fut adroit et apprécié par tous ses pairs, à quelque parti politique qu'ils aient appartenu. Ce n'est pas là mince éloge que nous formulons : ceux qui sont au courant des secrets du palais ne nous contrediront pas !

Depuis douze ans, depuis qu'il en a présidé les destinées, M. Lorson a œuvré intelligemment et obstinément au développement matériel, social et intellectuel de Fribourg. Homme d'initiative, orateur convaincu et convaincant, esprit large (dans le bon sens de l'expression), influent et actif, ce cher ancien syndic, s'est spécialement dévoué pour la cause scolaire et on lui en doit solide reconnaissance.

Ecoliers primaires et élèves de nos écoles secondaires n'oublieront jamais, leur vie durant, ce magistrat qui leur souriait et les encourageait si volontiers, qui les aimait d'amour tout paternel et qui faisait preuve de tant de compréhension, de bonté et de générosité à leur égard. Et qui leur a fait construire, c'est bien le mot à employer ici, le bâtiment modèle de l'avenue de Rome et le bloc scolaire de la Vignettaz. Sans compter d'autres réalisations dont ils bénéficient dans le domaine des services sanitaires (médecin et dentiste scolaires) et dans les secteurs de l'enseignement de la culture physique, des colonies de vacances, etc.

Au crépuscule de sa carrière de syndic, qui fut toute truffée de bienfaits pour la collectivité et toute semée d'étapes à la gloire de Fribourg, M. Ernest Lorson peut être légitimement fier de la grande, méritoire et mémorable œuvre accomplie dans une Ville qui lui en reste et restera profondément reconnaissante.

P. V.

Faculté de droit de Fribourg. Il suivit au surplus des cours universitaires à Vienne et à Berne. Licencié en droit de l'Université de Fribourg dès 1925, il y fut promu docteur l'an suivant, après la présentation d'une excellente thèse sur « La responsabilité de l'automobiliste ».

Stagiaire chez son père, il se prépara sérieusement à la pratique du barreau et fut breveté avocat le 1er mars 1928. Depuis lors, sa carrière a été l'histoire même de sa clientèle nombreuse et choisie. Il est apparu dans tous les grands procès qui se sont plaides sur le territoire cantonal, et toujours avec de remarquables succès car c'est un plaideur adroit, très éloquent, plein de fougue et d'expérience.

Ses confrères apprécièrent promptement ses qualités professionnelles. Ils lui confièrent la présidence du barreau fribourgeois dès 1936, haute charge qu'il résilia en 1947 pour des raisons de convenance personnelle. Dans l'intervalle, de 1938 à 1941, Me Bourgnknecht eut l'honneur d'être appelé à la présidence de la Fédération suisse des avocats.

En marge du barreau, il fit incursion dans la finance, la banque et l'industrie. Partout on lui a offert des situations marquantes et c'est pourquoi Me Bourgnknecht est devenu administrateur avisé, homme d'affaires entendu et fort répandu. Faisons-lui donc confiance : les finances communales sont en de bonnes mains et leur redressement n'est plus qu'affaire de temps.

Des fées bienfaisantes se sont penchées sur le berceau de notre nouveau Syndic : elles lui ont dispensé à profusion richesse, éloquence, talents variés, hardiesse de pensée, surprenante puissance de travail, clairvoyance, perspicacité et logique. Elles l'ont fait à la fois puissant et subtil, influent et charmeur. Elles en ont fait un homme digne de ce nom, efficace et entreprenant, remarquablement intelligent et sensible. Elles lui ont inspiré d'être un très savant juriste et un admirateur des belles choses littéraires et musicales. Elles en ont fait un avocat passionné de sa profession et un intellectuel qui



M. le Dr. Jean Bourgnknecht  
le nouveau syndic de Fribourg

ne se désintéresse pas des disciplines artistiques : ceci complète heureusement cela !

Si, au prétoire, Me Bourgnknecht est adroit, redoutable et redouté, il est, au demeurant, citoyen courtois, prêt à se dépenser généreusement pour la défense des grandes et belles causes. C'est un volontaire qui sait ce qu'il veut et qui va droit son chemin. Il est net, loyal et ardent dans ses amitiés comme dans ses inimitiés. Il faut louer et imiter les hommes de cette trempe : la collectivité a besoin de ces caractères et tant pis ou tant mieux si les paresseux, les tortueux et les incapables n'y trouvent pas leur agrément !

Entré assez tard dans la lice politique, y pénétrant en pleine maturité intellectuelle et en pleine possession de toutes les qualités nécessaires de fermeté, d'énergie et de clairvoyance, M. Jean Bourgnknecht ne va pas tarder à triompher des embûches de la situation économique de notre Ville et de s'assurer ainsi un titre durable et enviable au respect, à l'affection et à l'admiration de ses administrés.

P. V.

**ECHOS DIVERS**

Chez les Fribourgeois de Genève

L'excellente chorale mixte « L'Alouette » du Cercle fribourgeois de Genève a organisé, le samedi 11 mars, salle du Faubourg, une soirée littéraire, musicale et dansante qui a obtenu le plus enviable succès.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler, dans ces colonnes, l'activité artistique méritoire et sympathique de « L'Alouette ». Tout va pour le mieux dans cette chorale, dont chaque nouvelle manifestation récolte encouragements et applaudissements.

Sa récente soirée annuelle a heureusement attiré l'attention des journaux genevois sur nos compatriotes musiciens et sur les membres du Cercle fribourgeois, ce dont il convient de se réjouir et qui prouve hautement que nos émigrés dans la Cité de Calvin ne font pas qu'y occuper la chronique scandaleuse, comme on leur en fait trop souvent et trop injustement la réputation !

En première partie de la soirée en question, il y eut productions d'un groupe de musique villageoise (Burenmusik) puis, sous la direction savante et entraînée de M. François Rabot, « L'Alouette » mit en valeur des œuvres de J. Bovet, de G. Aeby. Qualité des œuvres et qualité des voix, beauté des exécutions, habileté de la direction et entraînement des exécutants firent profonde impression.

La suite littéraire de la manifestation comportait le jeu d'une tragédie alpestre, « La corde cassée », de l'inoubliable docteur Louis Thurler d'Estavayer-le-Lac. La pièce fut jouée « avec intelligence et probité », comme l'ont remarqué des journalistes genevois. Elle fut interprétée, selon parfaite mise en scène de M. Cottet, par Mmes Marchon, Gremion et Hayoz avec le concours de MM. Jungo, Delabays, Cottet, Ropraz, Seydoux et Yerly. On est enchanté que cette compagnie théâtrale ait eu la bonne idée de représenter une œuvre authentiquement fribourgeoise, et on la félicite de l'avoir détaillé avec une maîtrise quasi professionnelle.

Cette fidélité que les Fribourgeois de Genève témoignent à leur canton d'origine, à chaque occasion possible, est touchante vraiment. Qu'ils en soient félicités et remerciés.

A la fin du spectacle, il y eut la traditionnelle réception groupant membres du Comité, sous la présidence attentive de M. Jungo, hôtes d'honneur et invités. Aimables propos et courtois souhaits furent échangés, notamment par MM. Jungo, président, Bersier, Bieni, Boillat, Siefert, Cottet ainsi que par Mme Freiburghaus.

Et tout finit, non plus par des chansons, mais par un bal fort animé, conduit par l'orchestre réputé Ded Gerval. En bref, soirée artistique, bienfaisante et mémorable.

Voyage scientifique du Dr Ody

Notre illustre chef du service de chirurgie de l'Hôpital cantonal, M. le Dr F. Ody, a embarqué le 18 mars pour le Brésil et l'Argentine. Il est appelé à y exposer, devant le monde médical et savant, les découvertes qu'il a faites dans le domaine de la neuro-chirurgie et qui sont d'un intérêt exceptionnel.

Nos souhaits les meilleurs accompagnent notre célèbre compatriote dans ce voyage,

destiné à marquer une nouvelle et glorieuse étape dans sa carrière déjà si reluisante. Le séjour du Dr Ody en Argentine ne sera, d'ailleurs, que de courte durée.

A Radio-Sottens

Il y a quelques semaines, M. Vico Rigassi a gentiment interviewé au micro notre as du volant, M. Emmanuel de Graffenried, rentré des courses internationales organisées en Argentine. Reportage vivant et intéressant.

Le 19 mars, dimanche de la fête de Saint Joseph, Radio-Sottens a retransmis fidèlement de l'église de St-Pierre, à Fribourg, une messe polyphonique fort bien interprétée par le chœur-mixte de cette paroisse, sous la direction entendue de M. Louis Ruffieux. Deux solistes choisis, Mlle Odette Ruffieux, soprano, et le populaire baryton Raphaël Ayer, ont apporté, à cette célébration musicale, un concours très apprécié. A l'orgue d'accompagnement, M. Michel Ayer (frère du précédent), prouva qu'il était musicien accompli. La qualité du sermon, prononcé par M. l'abbé Robert Papaux, curé de Vuadens, fut à l'étiage de celle de la musique : originale et agréable à entendre.

Puisse Radio-Sottens nous faire le plaisir de nouvelles auditions de cette valeur et de ce genre au lieu de ces sempiternelles messes chantées, parfois, dans un plain-chant approximatif !

Le 23 mars, au même poste et dans la série des grands reportages, M. Roger Nordmann a parlé avec une émouvante justesse du sens et de la vraie valeur des reportages radiophoniques. Le tout illustré d'exemples moulés par lui-même au cours de reportages à l'étranger.

**PANTALONS**

Vous trouverez le plus grand choix dans ces articles chez le seul spécialiste de lo place qui ne fabrique et ne vend que des pantalons.

Plus de 1.500 pantalons en stock

Voir nos vitrines  
au kiosque  
des Grands-Places

**L. BULLIARD S.A.**  
MANUFACTURE DE VÊTEMENTS

Rue St-Pierre 16

Locaux de vente au deuxième étage

### Cuique suum...

Par suite d'une erreur que nous regrettons, mais que la plupart de nos lecteurs auront sans doute rectifiée d'eux-mêmes, nous avons publié dans notre dernier numéro, les photos ci-dessous avec les légendes interposées. La photo ci-dessous à gauche est celle de M. le Dr Robert Benoit-Chérix, professeur à l'Institut de français moderne à l'Université de Fribourg. Celle de droite est de M. Hubert Gremaud, l'auteur de «Ceux des Rochettes».



Le lundi soir 20 mars, les sociétés chorales du chef-lieu gruérien ont donné sérénade publique à leur nouveau Conseil communal. Du balcon de l'Hôtel de Ville, M. le Syndic Pasquier a harangué la foule, qui l'a fougusement applaudi.

Au cours de son éloquente allocution, M. le Dr Pasquier a commenté la formule du serment que les nouveaux élus avaient prononcée le jour même devant M. Oberson, préfet de la Gruyère. Puis l'orateur a rendu un vibrant hommage à tous ses collaborateurs de l'ancien Conseil, esquissé le programme de la nouvelle municipalité et fait appel à la bonne volonté et au concours de chacun pour assurer et affermir la prospérité de la cité bulloise.

Les charges et fonctions du nouveau Conseil ont été réparties comme suit : Présidence du Conseil communal, administration générale, service électrique, finances et fondation Viator-Tissot : M. le Dr Joseph Pasquier ; vice-présidence et travaux publics : M. Louis Pasquier ; écoles : M. Louis Cardinaux ; édilité et feu : M. René Preuss ; assistance et tutelles : M. Mareel Auderset ; forêts et plans : M. Mareel Dubas ; police et cimetière : M. Ernest Toffel ; propriétés communales : M. Fernand Deillon ; service des eaux et installations sportives : M. Charles Gailard.

Si habilement dirigée par un médecin et si vigoureusement épaulée par un géomètre, par un pharmacien, par un agent d'assurances, par un ingénieur forestier, par un commerçant qui se double d'un cavalier de grande classe, par un agriculteur et par un hôtelier réputé, la nouvelle municipalité de Bulle est d'ores et déjà assurée de la sympathie générale. Elle est bien représentative de la population énergique, active et quelque peu frondeuse de « la seconde capitale du canton ».

### La main secourable Aidons Pro Infirmis



Avec l'allégresse pascale et la timide chaleur printanière, voici revenu le temps qui nous incite à porter main secourable à «Pro Infirmis», œuvre bienfaisante et nécessaire entre toutes, au pays de Fribourg comme partout ailleurs en Suisse. Achetons donc de bon cœur les ravissantes cartes que nous offre, ces temps-ci, le bureau fribourgeois de Pro Infirmis, — bureau qui est dirigé avec une souriante et dévouée maîtrise par Mlle Y. Giovannoni, attachée au Service social (rue de l'Hôpital t. a. à Fribourg).

### Aux Chambres fédérales

M. le conseiller d'Etat Joseph Ackermann et M. Maxime Quartenoud, président du gouvernement fribourgeois, se sont distingués respectivement au Conseil national et au Conseil des Etats par de récentes interventions, qui furent remarquées et appréciées.

Notre ministre des finances rapporta en français sur l'importante question de la réforme tant discutée des finances fédérales et notre ministre de l'agriculture intervint vigoureusement dans le débat au projet de la nouvelle loi agraire.

Il est heureux et nécessaire que le canton de Fribourg ait à Berne des porte-parole de cette qualité et de ce comportement oratoire.

### En perspective

Nous apprenons avec plaisir que M. Luigi Musy, le cadet des enfants de M. le Dr J.-M. Musy, ancien Président de la Confédération, va épouser la charmante Mlle Claude Couard, fille d'un Directeur du Crédit Suisse à Genève.

Les épousailles de M. Luigi Musy, qui est docteur en droit et directeur du Crédit gruérien à Bulle, seront célébrées le 22 avril, en l'église du Collège St-Michel, à Fribourg. M. l'abbé Perrin, curé de Bulle, célébrera la messe de circonstance et M. le chanoine Pittet, recteur du Collège, bénira le mariage.

Nos vœux de joie, de bonheur et de postérité s'adressent chaleureusement à ces futurs époux.

### Bon chok!

Au cours de sa séance du 18 mars, le Conseil d'Etat a, notamment, élu notre excellent confrère et ami, M. Henri Gremaud, à Bulle, comme membre de la Commission administrative de la Fondation Rieter, en remplacement de M. Léon Blanc, dont la démission a été acceptée avec remerciements. Choix heureux, assurément, et qui nous console de quelques autres qui... ou que...

### Un doctorat à signaler.

Il y a doctorats et doctorats : personne ne doit l'ignorer. Il en est qui ne valent pas le papier sur lequel ils sont imprimés et d'autres dont on ne dit jamais assez de bien.

Au nombre de ces derniers, classons celui, tout récent, décerné à un authentique Fribourgeois, Dom Michel Jungo O.S.B. qui a écrit une thèse de qualité sur « Le vocabulaire de Pascal étudié dans les fragments pour une apologie. » Nos félicitations !

### Les ailes qui s'ouvrent

On a appris avec un particulier plaisir que notre talentueuse cantatrice diplômée du Conservatoire de Genève, Mlle Juliette Bise, a obtenu le 1er prix de chant au concours du Club féminin international d'art, au Lyceum de Berne. Le jury comprenait, entre autres experts réputés, les cantatrices professionnelles Mmes Ria Ginster et Marie-Louise Rochat, ainsi que M. Edouard Moser, directeur musical de Radio-Sottens. Mlle Bise fut « une révélation par sa musicalité, son splendide tempérament et sa voix émouvante », certifie Mme Martin-Chappuis, professeur de chant au Conservatoire de Fribourg.

Le prix en question comporte l'attribution d'une somme de 300 fr., un récital à Radio-

Sottens, un autre à Monte-Ceneri et le remboursement des frais de voyage pour un récital en Italie. Le concours a eu lieu le 12 mars dans la capitale fédérale.

Bravo, trois fois bravo, Mlle Juliette Bise. « La Revue de Fribourg », qui vous a suivi dès les débuts de votre carrière artistique, se fera toujours le complaisant écho de vos succès.

### A l'honneur

Le plus connu des écrivains fribourgeois de ce temps, M. le professeur Gonzague de Reynold, a été invité à aller parler aux semaines culturelles organisées, à Sarrebrück, par les Nouvelles Equipes Internationales.

Ces réunions de pacifistes chrétiens ont lieu du 23 mars au 6 avril. L'éminent professeur universitaire fribourgeois y conférera sur ce thème : « Pourquoi y a-t-il une Europe ? Réalité, essence et nécessité de l'Europe ».

### Ici et là...

#### Chez les historiens

Le 18 mars, au Café de la Paix, la Société d'histoire du canton de Fribourg a tenu séance sous la distinguée présidence de M. Bernard de Vevey. Dans l'auditoire, on remarquait la présence de M. le Dr Ems, président du Tribunal cantonal, de Mgr Hubert Savoy, Rme Prévôt de St-Nicolas, de M. Jules Bovet, conseiller d'Etat, de M. Paul de Pury, conservateur du Musée de Neuchâtel, de M. Henri Naef, conservateur du Musée gruérien, et de M. Albert Dessonnaz, président de l'Association de la presse fribourgeoise.

Après audition d'un rapport présidentiel complet et précis — ainsi qu'il se doit pour des historiens — et discussions des questions administratives, les présents applaudirent à deux communications qui furent formulées, l'une par Mgr Hubert Savoy, sur une médaille de bronze frappée en 1783, l'autre, par M. Henri Naef, sur l'origine du mot huguenot et de la part qui en revient à Fribourg.

Le comité de la Société a été réélu dans la composition suivante : M. Bernard de Vevey, président ; M. l'avocat Dupraz, vice-président ; M. le professeur Gabriel Bise, secrétaire ; M. François Maier, trésorier ; MM. Georges Corpataux, archiviste de l'Etat, Mgr Waeber, vicaire général, MM. Joseph Fragnière, maître-imprimeur, et Henri Naef.

### Chez nos amis bullois

#### Dans la seconde capitale du canton

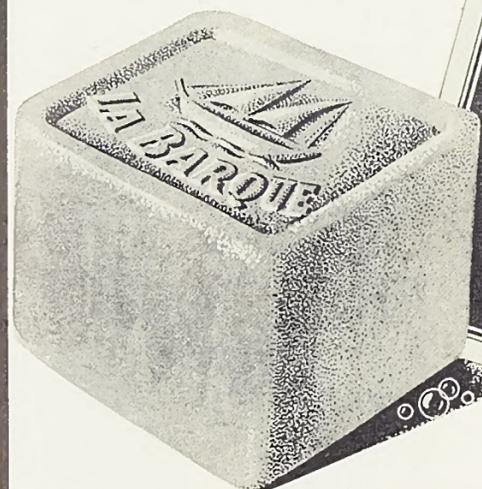
On sait que les radicaux bullois se sont distingués au cours des récentes élections communales et que, sur les neuf membres de leur municipalité, sept sont « des vrais de vrais » et deux seulement se rattachent au parti conservateur. Il faut dire aussi que les Bullois bénéficient de l'expérience, de la sagesse et de l'action dynamique d'un fameux Syndic, M. le Dr Joseph Pasquier, qui a été réélu massivement par ses administrés.

# Si le linge pouvait parler

il dirait à coup sûr: „Je voudrais être lavé toujours avec les produits PECLARD pour que je puisse durer très longtemps, pour que ma blancheur soit immaculée”.

Et la ménagère qui s'y connaît, elle qui peut parler, ne manque pas de dire quelle satisfaction complète lui donne l'emploi des excellents produits

## PECLARD



Pour la lessive traditionnelle, pour l'emploi aux machines à laver

Lessive grasse et active - Paillettes de savon AUTO

Savon LA BARQUE

# PECLARD

SAVONNERIE H. & M. PECLARD - YVERDON

Un homme de mérite

## M. Bernard Aeby

Ingénieur cantonal des Ponts et Chaussées

Au nombre des hauts fonctionnaires les plus méritants de l'Etat de Fribourg, un homme est à signaler entre tous : M. Bernard Aeby, l'actuel Ingénieur cantonal du Département des Ponts et Chaussées.

Il y aura tantôt 55 ans que cet intelligent et infatigable travailleur œuvre au service de la communauté fribourgeoise puisqu'il a été engagé à la Direction des Travaux publics le 29 juillet 1895, sur proposition de feu Amédée Gremaud, alors Ingénieur cantonal et Directeur de l'Ecole secondaire professionnelle des garçons de la Ville de Fribourg.

Au moment de son entrée dans les bâtiments de la Chancellerie d'Etat, M. Aeby n'était âgé que de quinze ans mais, déjà, il donnait la preuve de dons exceptionnels comme dessinateur.

Originaire de Chevrières (Singine), M. Bernard Aeby est né le 10 mars 1880. Après la fréquentation de l'Ecole secondaire de l'Ecole secondaire de Fribourg et son appel aux Ponts et Chaussées, le courageux jeune homme se fit devoir et plaisir de se perfectionner dans l'étude et la pratique d'une technique où il est passé maître et où, par la seule vertu de son opiniâtreté au labeur, il a gravi un à un tous les échelons. Que d'efforts méritoires suppose une telle ascension, je vous le laisse imaginer ! Et si un résultat magnifique, inespéré même dans les débuts, a couronné tant de zèle patient et obstiné, M. Bernard Aeby, autodidacte exemplaire ne doit qu'à soi-même toute sa renommée, comme eût dit le grand Corneille.

Mais notre jubilaire ne s'est pas assis dans le fauteuil d'Ingénieur cantonal sans avoir donné de multiples et diverses preuves de ses capacités professionnelles et de son talent original. Sans doute, comme tous les fonctionnaires de son bureau, il a travaillé activement et ingénieusement à l'élaboration de plans, de devis, de dessins et de tracés pour corrections et réfections de routes. Il a fait plus et mieux encore : il a collaboré, crayons ou plumes dans les mains, à ces œuvres d'envergure que sont les ponts de Pérolles, de Zachringen, de Corbières et celle, que l'on entreprend maintenant, sur les rives de la Jogne. De plus, M. Aeby a présidé la Commission d'expropriation constituée en vue de la création du lac de la Gruyère. Je sup-



(Photo Machezel - Fribourg)

M. Bernard Aeby  
Ingénieur cantonal des Ponts et Chaussées  
de l'Etat de Fribourg

pose aussi que le barrage de Rossens ne lui est pas complètement inconnu, et pour cause.

L'activité de M. Aeby ne s'est point bornée à ces travaux pourtant importants. En 1904, il établit le premier plan gravé de Fribourg au 1:5.000me ouvrage qui fut dessiné pour l'éditeur Labastrou. Quatre ou cinq ans plus tard, pour la Société d'histoire, il dressa — sur les indications de feu Weitzel, conservateur du Musée, — la carte au 1:10.000me des Aneiennes terres et Bailliages du Canton. Dans l'intervalle, il collabora à plusieurs reprises au « Fribourg artistique à travers les âges », à cette remarquable publication pour laquelle l'éditeur Labastrou lui demanda de nombreux dessins et détails à enlancer dans les textes.

Précisons, car le cas est rare, unique peut-être, que M. Aeby a servi (et sert encore) l'Etat sous cinq Directeurs des Travaux publics : Victor Louis Cardinaux, MM. Joseph Chuard, Victor Buehs, Bernard de Week et Aloys Baeriswyl. Quant aux Ingénieurs cantonaux, il en a vu défiler quatre : Amédée Gremaud, Joseph Chuard, Jean Lehmann et Aimé Rossier, auquel il a succédé en 1942, après lui avoir été adjoint depuis 1924. Pour chacun de ces chefs, M. Bernard Aeby a été un très fidèle et très apprécié collaborateur. Et il n'est pas, parmi ceux qui collaborent avec lui ou le servent à leur tour, de voix ne faisant pas grand éloge de ce cher et honnête Ingénieur cantonal Bernard Aeby, serviteur modèle de l'Etat et citoyen dont la modestie égale le mérite.

P. V.

Il, L.-M. Sandoz fit, avant la guerre, des voyages d'études en Algérie, au Maroc, en Tunisie, en Italie, en Hollande, au Danemark, en Suède et en Allemagne. Pendant de nombreuses années, il fut, en outre, collaborateur de divers journaux, revues médicales et autres en Suisse et à l'étranger. Il se voua aussi à l'enseignement, fut chargé de cours et conférences ; partout il allait porter à tous le fruit de ses travaux, le rayonnement de sa haute personnalité. Il était membre d'honneur de nombreuses sociétés et fut, pendant dix ans, collaborateur à Radio Suisse romande.

L.-M. Sandoz enseigna à Fribourg et donna des conférences très goûtées à l'Ecole des nurses, à l'Ecole d'infirmières et à l'Ecole normale ménagère. Il se fit applaudir à la Société technique fribourgeoise et au sein de notre Société des sciences naturelles. C'était au surplus, un grand ami et conseiller scientifique de notre périodique. Nous lui en gardons une reconnaissance qui ne s'effacera jamais dans notre souvenir.

Depuis mai 1939, L.-M. Sandoz était attaché scientifique chez F. Hoffmann-La Roche et Cie, à Bâle. Assidu au labeur, écrivain productif, à la fois savant, imaginaire et penseur, il publia méthodiquement d'innombrables travaux, dont nous avons signalé, dans ces colonnes, les plus importants : *Hormones et Vitamines* (110 p. chez Rouge, à Lausanne), *Vitamines et santé publique* (140 p. chez Attinger, à Neuchâtel), *Hygiène alimentaire moderne* (256 p. chez Payot, à Paris) — précis très intéressant, préfacé par le professeur Dr Mouriquet, de la Faculté de médecine de Lyon, — puis *La route de la vie* (245 p. chez Attinger, à Neuchâtel) — substantiel ouvrage préfacé par le professeur Georges Biekel, de la Faculté de médecine de Genève, avec une introduction de M. J.-P. Méroz, vice-directeur de Radio-Lausanne — enfin un volume très savant et très suggestif sur *Les Hormones* (chez Attinger, à Neuchâtel). Mais ce ne sont là que titres de publications aussi épicures qu'instructives, M.-L. Sandoz ayant à son actif plus d'une centaine de brochures et quantité de travaux encore inédits.

Hélas ! terrassé à sa table de travail, le Dr Sandoz a succombé le 7 novembre dernier, enlevé à la fleur de l'âge, alors que le monde scientifique l'honorait de son estime,

de son admiration et fondait sur lui les plus vastes espoirs. La perte est irréparable pour ses parents et ses amis. La foule des lecteurs et des auditeurs du Dr Sandoz n'est pas prête non plus de se consoler du départ prématuré de celui qui les instruisait avec tant de savoir réel, de modestie charmante et de bonne grâce enjouée.

Au témoignage non suspect de M. Paul-A. Trembley, qui l'a bien connu, le Dr Sandoz ne cessait de se dévouer à ses amis comme au bien de l'humanité souffrante. « Il était au courant de tout et, doué d'une mémoire fabuleuse, retenait tout ce dont son intelligence, sa remarquable intuition avait besoin pour la rédaction des œuvres capitales sorties de son cerveau. »

Mais s'il appartenait au type intellectuel, L.-M. Sandoz était aussi un passionné de sport sain et rationnel. Il aimait à se rendre sur le Léman avec son skiff ou sa yole. Comme Sarah Bernhardt, il s'émerveillait profondément devant les grands horizons. Il recherchait la solitude des bois et des montagnes et c'est en altitude, au repos, qu'il se complaisait à lire Spenser, Spinoza, Pascal et A. Carrel, dont il était un fervent admirateur.

J'ai écrit quelque part qu'il est des savants rébarbatifs, secs et gourmés qui nous font détester leur spécialité. Il en est d'autres à la science aimable, humaine, généreuse et sociale. Il ne font point étalage de propos superficiels ou de bavardages pseudo-scientifiques. Ils se contentent de nous instruire en nous intéressant par le truchement de phrases simples, compréhensibles pour le commun des mortels, dans un style direct et suggestif.

Louis-Marcel Sandoz était le type et le modèle de ces savants respectables et écoutés, de ces hommes d'élite qui ont quelque chose à dire, un message à transmettre, et qui traient magnifiquement les sillons nourriciers dans l'humus de ceux qui leur prêtent attention.

17 août 1908 — 7 novembre 1949 : deux dates à retenir dans les archives du pays : deux dates encastrant la vie terrestre trop brève mais si bien remplie, si méritoire et si honorable de celui qui fut Louis-Marcel Sandoz, chimiste, savant, professeur et écrivain sans peur et sans reproche !

P. V.

Dans le monde musical de Fribourg

## APRES UN TRES BEAU CONCERT-SPECTACLE CONSACRÉ A MOZART



(Photo B. Rast - Fribourg)

Mme Marguerite Martin-Chappuis  
professeur de chant au Conservatoire de Fribourg

Une assistance très nombreuse et enchantée vraiment a longuement applaudi au théâtre Livio, le jeudi soir 16 mars, un concert-spectacle consacré essentiellement à Mozart et dont l'ordonnance avait été parfaitement prévue par Mme Marguerite Martin-Chappuis, talentueuse cantatrice et professeur de chant au Conservatoire de Fribourg.

L'orchestre de la ville, sous l'excellente direction de M. le professeur Louis Gaimard,

Mlle Juliette Blise, cantatrice fribourgeoise  
qui va de succès en succès

(Photo B. Rast - Fribourg)



prêta son artistique concours à la manifestation, de même que certaines élèves de Mme Martin-Chappuis, et MM. Jean-Paul Haering, flûtiste, Raphaël Ayer, baryton, Mlle Juliette Blise, cantatrice diplômée du Conservatoire de Genève, et Mlle Marinette von Buren, pianiste.

La soirée fut donc variée et charmante à souhait. Il faut en féliciter l'organisatrice et l'ensemble des interprètes, chanteuses, chanteurs et instrumentistes.

Plusieurs des plus célèbres airs des « Noëes de Figaro » et du « Don Juan » de Mozart eurent la faveur d'une interprétation remarquable. Quatre élèves de Mme Martin-Chappuis récoltèrent des houles d'applaudissements : Mlle Jeanne von Buren, Wyss, Verndly et Mme Meuwly-Salzman. Aux dires du critique musical de « La Liberté », M. Henri Hartmann, il paraît même que Mme Meuwly aurait atteint « à l'un des sommets de l'art lyrique » dans les airs qu'elle a présentés des « Noëes de Figaro ». Retenons cette flatteuse appréciation et faisons confiance à Mme Meuwly-Salzman, qui honore son art et qui fait aussi grand honneur à son si dévoué professeur de chant, Mme Martin-Chappuis. A l'avis général des auditeurs, ces quatre chanteuses ont été des découvertes pour le public de notre capitale. Il conviendrait de s'en réjouir bien vivement et d'encourager ces dames à persévérer toujours plus et toujours mieux dans l'étude et la pratique de leur art favori.



(Photo Stolz - Fribourg)

Mlle Odette Ruffieux, soprano,  
excellente élève de Mme Martin-Chappuis

In memoriam

## Feu le Dr Marcel-Louis Sandoz (1908-1949)



Dr Louis-Marcel Sandoz (1908-1949)

Il était parmi nous. — puisqu'il était né à Charney (Gruyère) et donnait conférences et cours dans certains instituts de Fribourg — un homme d'une exquise sensibilité, d'un caractère généreux, d'une science vraie et profonde, d'une rayonnante et féconde intelligence. Un homme du nombre très restreint de ceux qui n'ont que des qualités et auxquels leurs proches et leurs contemporains ne connaissent pas de défauts ; un homme charmant et charmeur, toujours à la tâche, efficace comme pas un, si bon, si brave, si courageux, si désireux et capable d'aider et d'enseigner autrui !

Souvent à nos lecteurs nous en avons dit les mérites et leur avons exprimé l'immense estime dans laquelle nous le tenions comme chimiste, professeur et auteur d'ouvrages savants ou de vulgarisation scientifique.

Maintenant que ce cher et inoubliable ami s'est envolé vers la Demeure éternelle, un irrépressible chagrin nous poigne l'esprit et le cœur à la pensée que, peut-être et malgré tout notre fidèle attachement à sa personne et à son œuvre, nous ne l'avons pas encore

assez compris et affectionné durant qu'il vivait.

Et nous songeons avec infinie tristesse à la douleur déchirante des parents qu'il aimait tant, qu'il entourait d'une si constante vénération ; et qui, en le perdant si brusquement, si brutalement, ont subi la plus martyrisante des tortures. Avec la disparition en pleine gloire et en pleine maturité de leur fils unique, ils ont perdu toute joie, toute espérance humaine, toute consolation de vivre. Puisse le Dieu de bonté ne pas les laisser s'anéantir dans un abîme de douleur et de découragement : je me permets bien cordialement d'en formuler ici le souhait.

Louis-Marcel Sandoz était né à Charmey le 17 août 1908, fils d'un père d'origine neuchâteloise et d'une mère, également venue au monde à Charmey, mais native de cet autre village gruérien : Montbovon. Celui qui devait devenir un si remarquable savant entreprit ses études primaires à Charmey et fut l'élève des instituteurs Dessarzin et Bertshy, pédagogues et éducateurs qui honorèrent le corps enseignant fribourgeois. Sa vie durant, L.-M. Sandoz se souvint avec plaisir de ces régents et du respectable Doyen du village, dont il fut l'un des servants de messe.

Les circonstances de l'existence l'amènèrent ensuite à Genève, où ses parents s'établirent avant de se fixer à Troinex. Et L.-M. Sandoz devint citoyen genevois. C'est donc dans la cité de Calvin qu'il fut collégien, obtint le prix Gillet de 1.000 Fr. et conquit son diplôme de maturité fédérale. Après coup, c'est à l'Ecole de chimie de l'Université de Genève qu'il se distingua, fut l'assistant du professeur F. Chodat (au département des fermentations) et fut diplômé ingénieur chimiste. En 1936, il décrochait brillamment le diplôme de docteur ès sciences après présentation d'une thèse remarquable et remarquable sur un sujet spécialisé.

Dans la « Revue Polytechnique » du 25 novembre 1949, M. Paul-A. Trembley précise que « Ecrivain et administrateur autant qu'homme de science, L.-M. Sandoz fut rédacteur à La Tribune de Genève, secrétaire de la Fédération suisse des douaniers. Cherchant toujours à étendre ses connaissances, ajoute-



Mme Meunty-Satzmann

élève de Mme Martin-Chappuis, professeur de chant

Un bon point aussi à inscrire à l'actif de M. Jean-Paul Haering, flûtiste très bien doué, qui exécuta de belle manière et avec chaleur un « Andante en do majeur » de Mozart, que l'Orchestre accompagna harmonieusement. Au piano, Mlle Marinette von Buren se révéla une accompagnatrice souple et précieuse.

La fin de la soirée fut indiscutablement triomphale. L'opéra comique en un acte « Bastien-Bastienne », fantaisie mozartienne devenue classique, fut interprété avec un brio, une justesse et une beauté qui ne laissent quasi rien à désirer. Les trois animateurs de cette pièce sont, d'ailleurs, vedettes de chez nous : Mlle Juliette Bise, dont les succès vont se multipliant à Fribourg, à la radio et dans les plus grandes villes de Suisse, voire d'Italie, fut un Bastien d'une éblouissante qualité ; Mlle Odette Ruffieux — dont les progrès et le talent sont étonnants — fut la Bastienne rêvée de l'affaire. Quant à l'excellent baryton, M. Raphaël Ayer, il joua le rôle de Colas avec une facilité qui en dit long sur ses aptitudes musicales et théâtrales.

Ces trois interprètes, qui n'en sont plus à leur coup d'essai sur les planches et dans le monde musical, méritent de chaleureuses félicitations pour ce qu'ils ont procuré de plaisir artistique à la foule qui remplissait le Livio, ce soir-là.

Professeur très attaché à ses élèves, au bénéfice d'une culture musicale étendue et d'une technique vocale qui lui a valu d'amples succès partout où elle a chanté, Mme Marguerite Martin-Chappuis a un sens pédagogique très affiné. Elle excelle à instruire ses élèves et elle les amène à des performances vocales dont il sied de la complimenter. La soirée du 16 mars a consacré sa gloire comme professeur de chant puisque ses élèves (Mme Meunty, Mlles Odette Ruffieux, Wyss, Verndly et von Buren) ont apporté en public la preuve bien vivante de talents notables, cultivés avec art par une maîtresse attentive et habile.

Notons enfin que Mme Martin-Chappuis a travaillé le piano depuis l'âge de dix ans au Conservatoire de Lausanne, parallèlement au chant dans lequel elle s'est spécialisée, comme diplômée, depuis 1923. Dès 18 ans, cette aimable cantatrice s'est produite dans des concerts de sociétés à Lausanne, à Vevey et à la radio. Son diplôme obtenu, elle alla continuer ses études musicales à Paris, avec notamment un professeur de la Schola cantorum. En France, notre compatriote prit des contacts précieux avec des compositeurs et fut appelée à donner des concerts à la radio, à la télévision même, et dans certaines salles de réputation internationale (Gaveau, Pleyel, etc.).

En Suisse, Mme Martin-Chappuis a été la vedette de nombreux récitals et concerts. On l'entendit entre autres dans diverses églises, celle de Saint-François à Lausanne, aux concerts spirituels de la cathédrale de Lausanne également. Elle a eu l'honneur d'être accompagnée par l'Orchestre de chambre de Lausanne (direction Hans Haug) et elle a participé à la création d'œuvres inédites, par exemple à la première exécution de l'oratorio de Noël de François Olivier.

Depuis 1939, Mme Martin-Chappuis est



M. Raphaël Ayer

le baryton fribourgeois bien connu

professeur de chant au Conservatoire de Fribourg. Sa clientèle d'élèves est nombreuse et va toujours croissant. Cela s'explique tout à fait puisque cette cantatrice adore son art et sait le faire aimer. Mme Martin-Chappuis, mariée depuis 1943 sauf erreur, se réserve maintenant et essentiellement pour l'enseignement et pour quelques concerts locaux, où elle est volontiers accompagnée instrumentalement par M. François Lonbriser, pianiste, ou par M. Louis Gaimard, flûtiste.

En manière de conclusion, après le triomphal succès de la soirée du 16 mars, nous souhaitons profondément que Mme Martin-Chappuis redouble ses contacts avec notre public et continue sa mission d'enchantement parmi nous.

dix kilomètres pour vider une bouteille avec des amis. Il est douteux qu'ils le feraient si le vin était mauvais. Mais il est certain qu'ils ne le feraient pas s'ils devaient n'y trouver personne, car on peut boire seul sans aller si loin. Pour attirer les touristes — luit économique — il faut donc savoir ce qu'on a de particulier à leur offrir — moyen spirituel ou psychologique, si vous préférez.

La recherche de ce moyen conduit invariablement à ce qu'on appelle de nos jours l'étude du marché, soit l'examen des besoins et des possibilités du public, qui permet de déterminer où se trouvent les clients actuels, où peuvent se trouver les clients futurs et comment les atteindre avec le maximum de succès. En cela, il est encore nécessaire de tenir compte des désirs du public — même s'ils ne correspondent pas à un besoin raisonnable — des préjugés qu'ont trop de gens envers tout ce qu'ils ne connaissent pas et des possibilités qu'offre une habile propagande, soit pour tirer parti des opinions favorables, soit pour modifier ces opinions, lorsqu'elles sont néfastes. On aura ainsi la clef d'une publicité efficace, selon la formule chère aux militaires — *Quand ? Où ? Quoi ? Comment ?* — qui doit permettre les meilleurs résultats avec la plus grande économie de moyens.

On aura aussi des indications très précieuses sur les améliorations qu'il convient d'apporter à l'équipement touristique d'un pays. Offrir ce qu'on a, et le perfectionner dans un sens à la fois conforme au caractère de l'endroit et aux besoins de la clientèle, constitue un problème plus ardu qu'on ne croit.

Certaines stations ont besoin de palaces, d'autres de chalets de vacances. Certains restaurants auront avantage à servir une cuisine internationale, d'autres ne vivront que par de bonnes spécialités du cru. Et le maître d'hôtel dégoûté de vous entendre réclamer une fondue quand il vous offre un homard n'est que le frère de la servante qui rit de vous voir demander du homard dans un carnet et à fondue.

Le canton de Fribourg a longtemps passé pour un pays dépourvu de tourisme. Il y avait, dans ce jugement des milieux fédéraux, une bonne part d'ignorance et de préjugé, assaisonné de quelque parti pris. L'erreur de base était de croire que le tourisme n'existe que là où l'hôtellerie est fortement développée et où se produit chaque année une concentration prolongée d'étrangers en séjour. Le parti pris — à part les quelques *Kulturkämpfer* impénitents qui s'attardent encore ici et là — était de nature essentiellement économique : Les grands hôtels, tels que nous ne les connaissons pas dans notre canton, représentent un capital si important, qu'il est absolument nécessaire d'en assurer le rendement.

De là à ne voir du tourisme qu'aux endroits où gisent des millions... et des dettes, il n'y avait qu'un pas. Et nous assistions au même phénomène de classification, que celui qui a si injustement bousculé notre excellent et savoureux fromage de Gruyère, coupable d'être minoritaire, au profit des pâtes sucrées et trouées d'Emmental, dont il fallait écouler l'énorme production.

Or il y a toujours eu un tourisme fribourgeois. Le tourisme a même été, dès sa fondation, une des raisons d'être de Fribourg, ville des ponts, ville de passage. Le caractère commercial de ce mouvement ne lui enlève pas sa signification pratique. L'industrie — spécialement celle des draps et des cuirs — ne s'est implantée que plus tard. Elle n'a d'ailleurs pas diminué l'importance de cette fameuse traversée de Fribourg, dont on observe l'influence dans le développement de toute la cité historique, et par le grand pont suspendu — dernier effort d'amélioration en faveur du fameux passage, avant l'introduction des chemins de fer — cette antique nécessité rejoint la période romantique, celle qui vit se déplacer les foules dans le seul but de voir et de profiter de la vie.

Dans le reste du canton, le phénomène était sans doute moins marqué. Pourtant, la première vogue de la Gruyère — où les visiteurs plaçaient d'ailleurs aussi Châtel-St-Denis — et du Lac Noir ne date pas de ce siècle. Morat, pèlerinage historique, a précédé la station nautique et gastronomique. Estavayer et Romont étaient connues comme cités médiévales, avant que les éléments du tourisme moderne s'en fussent mêlés. Les gravures et lithographies du XIX<sup>e</sup> siècle, dont les sujets n'étaient jamais choisis au hasard, n'en étaient que les prospectus, comme leurs titres l'indiquent parfois : *Prospekt der Stadt Remund...*

De nos jours, le tourisme a changé de caractère, en raison de l'introduction des sports. Nous avons déjà le charme des cités et des paysages, qui sont aujourd'hui mieux compris et mieux protégés que jadis. Nous avons déjà demultiples œuvres d'art, que les temps modernes ont permis de mettre en valeur, soit en les replaçant dans leur cadre ancien, soit en les exposant dans des musées mieux aménagés.

Nous avons développé nos écoles et nos

pensionnats et couronné l'édifice de nos institutions scolaires par l'Université de Fribourg, dont le rayonnement est immense.

Nous avons entreteint et perfectionné — pas toujours assez — nos traditions culinaires. Enfin, nous avons acquis, peu à peu, l'équipement nécessaire à la pratique des sports : plages, stades, cabanes de montagne, montepentes, etc. Tous ces éléments jouent actuellement un rôle de moteur pour notre tourisme, qui en est devenu bien vivant.

Citons aussi l'œuvre des hommes, en tant que réalisation, qui attire les visiteurs. Les bâtiments universitaires — à leur titre de construction moderne — et le barrage de Rosens en sont des exemples typiques. Il en a été de même jadis pour certains ponts, auxquels nous nous sommes habitués. Enfin la facilité, la rapidité, le confort et la bonne organisation publics jouent également leur rôle dans notre canton. Nos chemins de fer sont considérés comme des modèles, que des commissions suisses et étrangères (il y en a tous les continents) viennent examiner. En revanche, nos routes, quoique systématiquement améliorées depuis vingt ans, se trouvent encore sous le coup d'un ancien préjugé défavorable, aujourd'hui injustifié. Les routes sont aussi bonnes chez nous que dans les autres cantons. Parmi les parcours typiquement touristiques, seuls un tronçon du Bruch, la montée à Gruyères, celle qui mène aux Paccots et un tronçon de la route du Lac Noir sont actuellement mauvais et d'ailleurs tous à l'étude ou en chantier.

N'ayant que peu d'hôtels et de lits à louer, le canton de Fribourg a toujours été et restera sans doute un pays d'excursions. Sa situation géographique facilite la chose et sa proximité de villes importantes (Berne et Lausanne) et de grandes stations (comme Montreux) commandent le mouvement. Nous savons aujourd'hui que 10 % seulement de nos visiteurs passent la nuit dans nos hôtels. Le reste arrive le matin et repart le soir, ou encore s'arrête en passant.

Il s'agit essentiellement de participants à des assemblées et congrès, d'amateurs de bonne chère et surtout de sportifs. Les divers genres ne s'excluent d'ailleurs pas les uns les autres. Ce sont surtout des touristes suisses ou habitant la Suisse, ne fut-ce que momentanément. Les étrangers qui visitent le château de Gruyères, qui font du ski dans nos Préalpes ou qui se baignent dans nos lacs ne sont donc pas venus en Suisse expressément pour séjourner dans notre canton. Mais, une fois logés à Lausanne, Montreux, Gstaad, Berne, etc., ils le choisissent volontiers comme but de promenade. Les seuls touristes stables sont les étudiants et les élèves des pensionnats, ainsi que quelques familles d'estivants.

La propagande en faveur du tourisme fribourgeois devra donc s'exercer principalement en Suisse. Pendant la guerre, où les étrangers ne pouvaient franchir nos frontières, mais où les Suisses étaient également enfermés dans leur propre pays, une publicité concentrée, admirablement secondée par la situation favorable de sa production agricole, a permis de présenter aux Suisses ce canton qu'ils ne connaissaient pas et de doubler le chiffre du tourisme fribourgeois. De 340.000 visites d'un jour (nuitées comprises) en 1943, il avait passé à 1 million 169.000 visites annuelles en 1946, chiffres donnés uniquement par les statistiques des hôtels, plages, ski-lifts, musées et... coupons de repas récoltés en plus de ceux qui avaient été distribués. Le chiffre d'affaires de ce mouvement, pendant la même période, de 5 à 20 millions par an.

Aujourd'hui, la situation est différente : Les Suisses retournent à l'étranger et les étrangers ne les remplacent pas dans la même mesure. Les Etats-Unis d'Amérique et la Belgique sont les seuls à permettre une importation normale de devises dans notre pays.

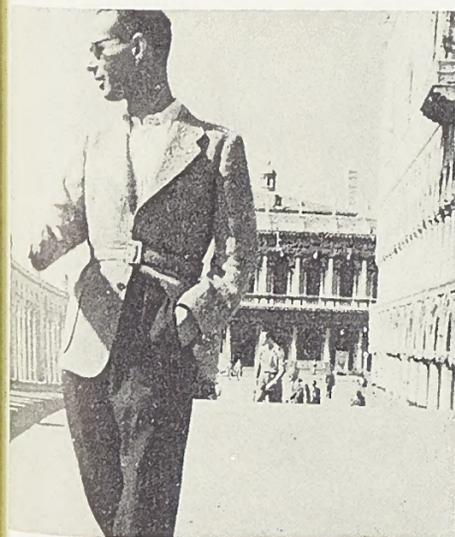
Notre canton, qui représente environ 2 % du tourisme national, ne peut pas entreprendre à l'étranger une publicité assez dense pour obtenir les résultats qu'il avait atteints en Suisse pendant la guerre. Il lui reste à se réjouir du succès de ses voisins, la région du Léman et le canton de Berne... et à en profiter le plus possible. Il continuera donc à faire sa propagande en Suisse, mais il la fera aussi bien en anglais qu'en français ou en allemand. De cette manière, au lieu de disperser ses moyens pour atteindre un public mondial et de faible rendement, il pourra encore les concentrer pour atteindre un public étranger déjà sélectionné, déjà présent à ses portes et prêt à saisir la main qu'on lui tend.

Ce sera la tâche des années à venir. Elle réussira dans la mesure où la Suisse, en tant que nation, aura du succès sur le marché mondial. Solidement et définitivement incorporé au mouvement touristique général, le canton de Fribourg en est désormais solidaire et en subira toutes les fluctuations. Mais il lui appartient pourtant encore d'améliorer sa part, en perfectionnant son équipement et en organisant sa propagande avec le plus grand soin.

Eric E. Thilo.

Une opinion autorisée...

## CONDITIONS ET PERSPECTIVES DE NOTRE TOURISME



M. Eric E. Thilo

Secrétaire cantonal du tourisme

Le tourisme, c'est la présence des humains hors de leurs lieux habituels de domicile et de travail. Cette règle comporte peu d'exceptions : Il y a beaucoup d'hommes d'affaires qui ne voyagent pas pour leur plaisir, de professions itinérantes et de personnes que leurs intérêts, leurs études, leur santé ou toutes sortes de devoirs impérieux obligent à des déplacements qu'ils n'ont nullement désirés.

Mais il y en a fort peu qui ne deviennent pas touristes par un bout, dès l'instant où ils doivent substituer à l'équipement domestique qu'ils ont dû quitter celui que leur lieu

de séjour offre à ses visiteurs. Ils le sont tout autant lorsque les circonstances — souvent liées au but de leur voyage — les mettent en présence de personnages nouveaux, habitants de l'endroit ou touristes comme eux, avec lesquels ils pratiquent *notens volens* le sport très quotidien des échanges d'idées.

Il s'ensuit que le tourisme revêt une signification très variée, selon les lunettes qu'on met. Pour l'économiste, le touriste est un acheteur, qui est venu prendre lui-même livraison de sa marchandise — d'une marchandise partiellement abstraite et intransportable.

Il s'agit donc d'une forme particulière et complémentaire de l'exportation. Cette conception est la plus restrictive, mais elle n'est pas tout : L'homme existe, même s'il n'a pas de porte-monnaie ; il vit, observe, comprend, aime et se laisse influencer. Tandis que le porte-monnaie, sans la tête et le cœur de l'homme qui le gouverne, n'est qu'un vulgaire objet perdu ou trouvé. A part les journaux trop souvent tendancieux et les livres qui sont le fait d'une minorité, le tourisme est seul capable de mettre en présence les hommes de divers pays, voire de diverses localités du même pays, leur permettant de se connaître, de se comprendre et de s'enrichir mutuellement.

On pourrait donc dire que le tourisme a un corps et une âme : un rôle économique et matériel, en même temps qu'un rôle spirituel et intellectuel. Pour tout pays qui se pique de le pratiquer et d'en faire une branche de son activité, le phénomène doit être étudié sous ce double point de vue, sans omettre l'étroite interdépendance des deux pôles.

Il y a des gens qui font volontiers

**LA GRANDE MODE!**

Travaillé dans un beau lainage uni, nous vous offrons ce « Topper » à un prix spécialement avantageux, dans une jolie gamme de couleurs: beige, rouge, gris, jaune ou noir. Tailles 36-48

**48.-**



**15<sup>00</sup>**

**22<sup>50</sup>**

**19<sup>00</sup>**

**28<sup>50</sup>**

**TRÈS EN VOGUE!**

La nouvelle coupe « Kimono » donne un charme inédit à cette belle blouse en toile lavable. Blanc, turquoise, vert, fraise, jaune ou noir. Tailles 38-46 **15<sup>00</sup>**

Voici, madame, **LA JUPE 1950!** Coupée dans un beau lainage uni, noir, marine ou brun, cette façon très mode se distingue par un charmant plissé éventail. Tailles 38-46 **19<sup>00</sup>**

**SUPERBE JAQUETTE VAGUE**

pour accompagner vos robes d'été ou blouses et jupes. Grand col en vogue et belle broderie aux emmanchures et aux poches. Exécutée en velourette laine, elle existe en gris, vert amande, beige, gris ou noir. Tailles 36-46 **59.-**

**Ce CHEMISIER INDISPENSABLE**

vous plaira sûrement par la nouvelle coupe du col, ses manches « trois quart » et sa fine garniture ajourée. Popeline « favoristo ». En blanc, écru, fraise, turquoise ou noir. Tailles 38-48 **22<sup>50</sup>**

**NOUVELLE JUPE**

De ligne sportive cette nouvelle jupe à boutonner de côté est exécutée dans le tissu le plus en vogue « Gabardine » pure laine. Se fait dans différents coloris de la saison. Tailles 38-44 **28<sup>50</sup>**



— ...Et avec ça, Monsieur, ce sera tout ?

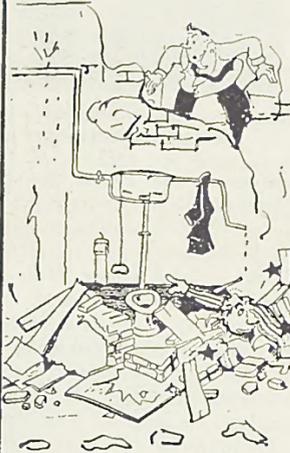
**Coin HUMORISTIQUE**



Le boursoufflé en retraite coupe son bois.



— Je suis heureux, Mademoiselle, d'avoir ainsi l'occasion de faire votre connaissance.

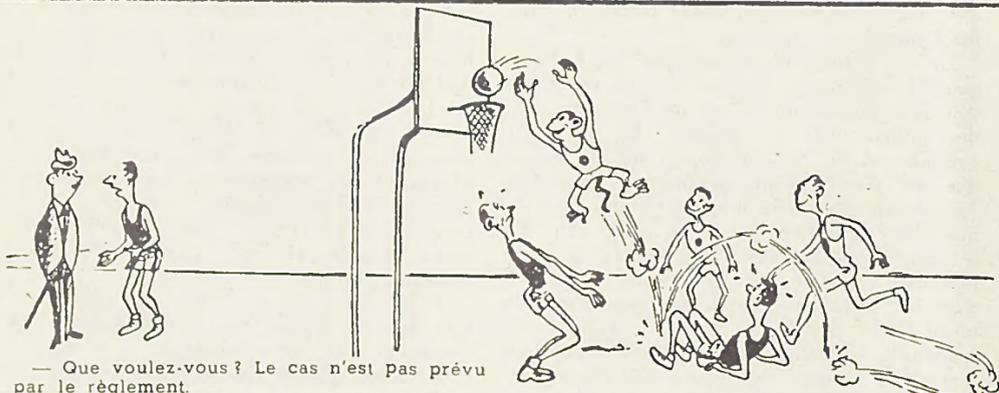


Le locataire a tiré le cordon de la chasse d'eau dans sa maison préfabriquée.

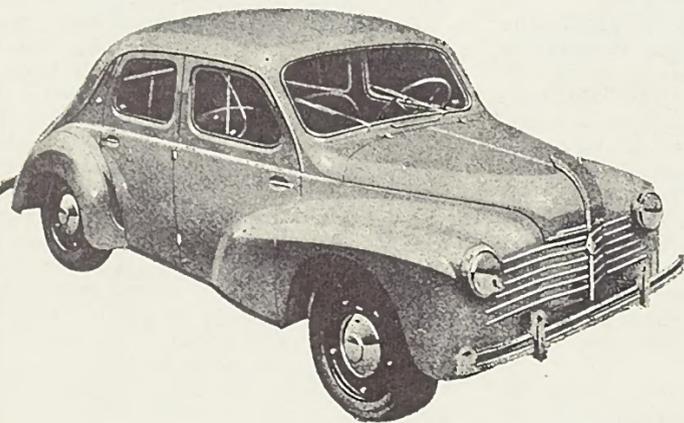


— C'est bien ici que les lavabos sont bouchés!

**Aux trois tours**  
FRIBOURG



— Que voulez-vous? Le cas n'est pas prévu par le règlement.



**RENAULT**

**4** CV. PLACES CYLINDRES

90 Km. à l'heure  
6 l. aux 100 Km.

- Confort
- Sécurité
- Vitesse
- Economique

**GARAGE G. GAUTHIER**

Rue Locorno

Téléphone 2.27.77

**POUR PAQUES**  
grand arrivage en nouveautés!

25.80

26.80

11.80

Notre grand stock des marques

**HUG BALLY FRETZ**

et autres vous facilitera le choix

**KURTH**

FRIBOURG - RUE DE LAUSANNE 14 - TÉLÉPHONE 2.38.26 - RUE DE LAUSANNE 51